

TD (11) – Comment les nouvelles sociabilités numériques contribuent-elles au lien social ?

🕒 DUREE INDICATIVE

2 heures environ

🔗 CE QUE DIT LE PROGRAMME

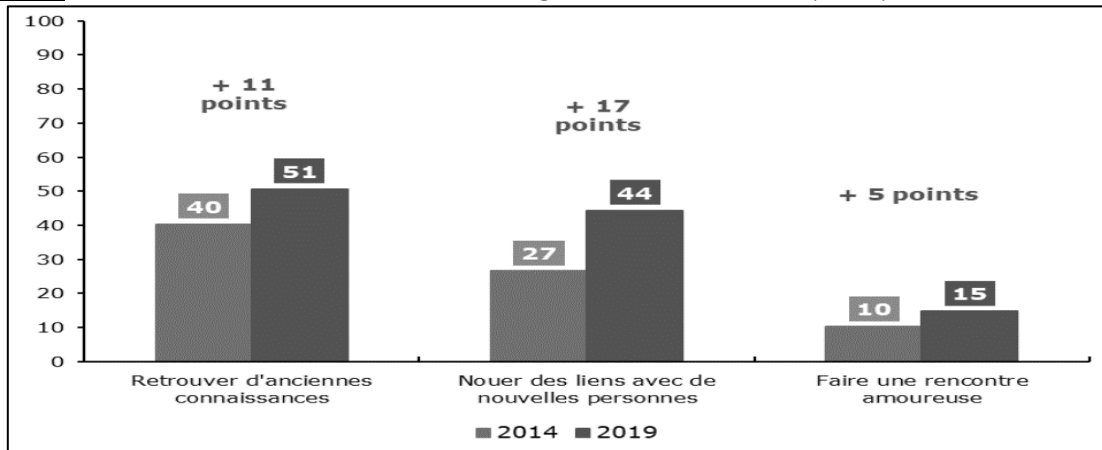
- Comprendre comment les nouvelles sociabilités numériques contribuent au lien social.

📖 OBJECTIFS

A la fin du TD, je dois être capable :

- ✍ **de mettre en évidence** la tendance à la généralisation de l'utilisation des technologies numériques et de leur usage à des fins de sociabilité ;
- ✍ **d'expliquer** comment les technologies et réseaux numériques sont utilisés par les individus pour poursuivre une relation de face-à-face et contribuent ainsi à consolider des liens forts ;
- ✍ **d'expliquer** comment les technologies et réseaux numériques sont utilisés par les individus pour créer ou réactiver des liens plus faibles ;
- ✍ **d'expliquer**, à travers l'exemple de l'homogamie sociale, pourquoi les sociabilités numériques ne neutralisent pas les frontières et les différences sociales.

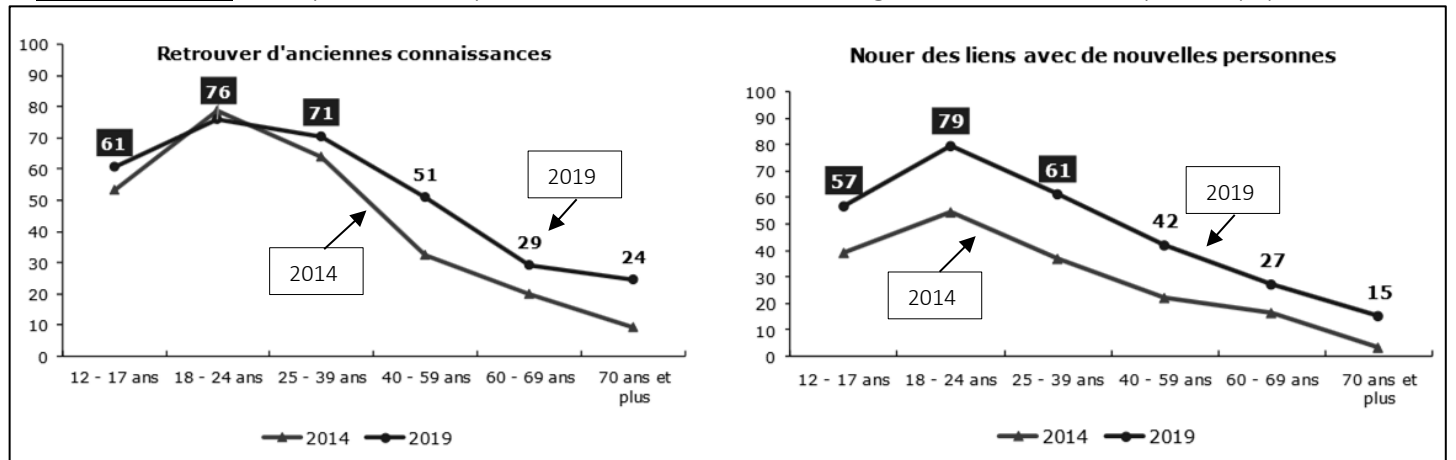
📄 DOCUMENT 1 : Bénéfices d'internet et des technologies de l'information (en %)



Champ : Ensemble de la population de 12 ans et plus

Source : ARCEP et CREDOC, *Le Baromètre du numérique*, 2019

📄 DOCUMENT 2 : Perception de l'impact d'internet et des technologies de l'information pour... (%)



Champ : Ensemble de la population de 12 ans et plus

Source : ARCEP et CREDOC, *Le Baromètre du numérique*, 2019

1. En effectuant des lectures significatives, montrez qu'une part croissante de la population tisse des liens grâce au numérique (document 1).
2. Quelle corrélation le document 2 met-il en évidence ?

DOCUMENT 3 : Les amis Facebook

La manière d'utiliser Facebook est en adéquation avec la façon de vivre sa sociabilité : pour les quadragénaires, les amis sont choisis en fonction de leurs qualités personnelles et de leur proximité culturelle et sociale. Hors de Facebook comme sur le réseau lui-même, les amis sont avant tout des autrui semblables, avec lesquels le lien est individualisé et non un lien résultant de l'appartenance à un groupe. Avec ces amis, les échanges sont souvent informatifs et constituent des ressources ciblées sur les sorties, les loisirs, les actualités, les spectacles, les livres. Le fil Facebook est, pour reprendre une expression des deux auteures [Claire Bidart et Cathel Kornig] une sorte de « magazine sur mesure ». Mais la manière de vivre ses relations sur Facebook présente quelques différences avec les manières d'interagir en face-à-face, ou en tout cas avec des modalités de communication interindividuelles. Facebook permet de réunir dans un même lieu les différentes sphères de la sociabilité (familiale, amicale, professionnelle, de loisir...) et peut donc entraîner des problèmes. Pour s'en prémunir, il est parfois nécessaire de cibler ses publications et commentaires, et de les réserver à certains sous-groupes d'amis.

L'article de Claire Bidart et Cathel Kornig permet également de questionner la notion de « lien social ». Leur travail montre en effet que Facebook permet de faire vivre des liens plus forts que les liens nés à travers des échanges brefs et ponctuels, comme lorsqu'on croise des personnes, et moins forts que des liens supposant un engagement de chacun dans la relation (amicale, amoureuse, de service...). Les personnes « croisées », avec lesquelles les liens sont généralement très fragiles pour ne pas dire éphémères, deviennent des amis Facebook et sont donc conservés en mémoire. Ils forment ainsi une sorte de capital social potentiel, activable en cas de besoin. Une partie des amis Facebook constitue une antichambre, espace intermédiaire entre la foule anonyme et le cercle des proches et des intimes.

Ce qui est vrai pour les liens aux personnes croisées l'est aussi, de manière assez similaire avec les proches que tout conduirait à perdre de vue (éloignement géographique, changement ou rupture biographique, trajectoire sociale différente). Ils restent dans le réseau et sont maintenus, grâce à Facebook, dans le capital social. Les amis d'enfance ou de jeunesse en sont la meilleure illustration, amis qui se seraient sans doute perdus de vue si Facebook ne permettait pas d'activer régulièrement le lien, voire de le renforcer grâce à des échanges d'informations et le partage de nouvelles sur les murs ou les messageries de chacun. Au total, si Facebook ne vient qu'ajouter une facette sans vraiment modifier les échanges déjà intenses et pluriels avec les liens forts, il joue un rôle structurant pour les liens faibles voire très faibles : « *en contribuant à individualiser et à faciliter le contact avec des personnes qui avaient été juste entrevues dans des cercles sociaux ou en compagnie d'amis, cet outil permet de fixer leur identification, de conserver leur accès et d'ouvrir leur fenêtre d'information. Ces liens possibles, latents, sont activés en devenant "amis"* » (p. 96 du texte de Claire Bidart et Cathel Kornig)

Éric DAGIRAL et Olivier MARTIN, « Liens sociaux numériques », *Sociologie*, N° 1, vol. 8, 2017

1. Le capital social désigne ici le concept sociologique. Celui-ci correspond à l'ensemble des relations constituant une ressource actuelle ou potentielle qu'un individu peut mobiliser pour atteindre ses objectifs.

3. Comment les individus utilisent-ils le réseau social Facebook pour entretenir et consolider leurs relations ?

DOCUMENT 4 : Les rencontres par internet, la fin de l'homogamie ?

Sujet classique en sciences sociales, l'homogamie fait l'objet de nombreux travaux dont les résultats les « statistiques » sont aujourd'hui connus au-delà du cercle académique : « la "foudre", quand elle tombe, ne tombe pas n'importe où » (Bozon et Héran, 1987, p. 946). Il en est de même des théories explicatives, largement consensuelles, selon lesquelles l'homogamie se produit en deux étapes. L'homogénéité sociale des couples tient d'abord aux *contextes de sociabilité*. La ségrégation sociale des espaces de vie fait que les individus ont des opportunités de rencontres plus importantes lorsqu'ils sont proches dans l'espace social (Bozon et Héran, 1988 ; Blau, 1994 ; Kalmijn et Flap, 2001). Ensuite, et à l'intérieur de ces cercles de relations socialement restreints, l'homogamie advient du fait des *préférences des acteurs*.

Comprises comme des choix stratégiques (Becker, 1973) ou bien comme des « goûts » socialement différenciés (Desrosières, 1978 ; Bozon, 1991), ces préférences diffèrent entre milieux sociaux et rapprochent des personnes socialement similaires.

Les sites de rencontres mettent au défi ce modèle de la formation des couples. La campagne de *Meetic* en joue pour présenter les rencontres en ligne comme exemptées des logiques sociales caractérisant les rencontres « ordinaires ». Utopiste, le message publicitaire ne pointe pas moins la spécificité de ce mode de rencontres qui met à mal l'explication habituelle de l'homogamie. D'une part, déconnectés des lieux de vie, les sites de rencontres semblent désenclaver¹ l'espace des rencontres amoureuses et sexuelles. Cela d'autant plus que, mettant en relation des individus sans interconnaissance préalable, ils suspendent la médiation² des cercles de sociabilité. Cette apparente annulation du premier facteur homogame a conduit un certain nombre d'auteurs à voir dans ces sites un marché matrimonial plus « libre ». Dans une perspective proche de celle de *Meetic*, l'appariement des partenaires y est considéré comme le simple produit des choix des acteurs.

Marie BERGSTRÖM, « (Se) correspondre en ligne. L'homogamie à l'épreuve des sites de rencontres », *Sociétés contemporaines*, 2016/4 (N° 104), p. 13-40.

1. Désenclaver : Rompre l'isolement. Ici, dans le sens d'agrandir ou d'ouvrir.
2. Médiation : Entremise destinée à mettre d'accord, à concilier ou à réconcilier des personnes. Ici, dans le sens de « par l'intermédiaire de ».

4. Qu'est-ce que l'homogamie sociale ?
5. Quelles explications les sociologues donnent-ils au phénomène d'homogamie ?
6. Pourquoi les sites de rencontre en ligne pourraient-ils limiter le phénomène d'homogamie ?

DOCUMENT 5 : Qui se ressemble, s'écrit

	Destinataire niveau inférieur au Bac	Destinataire niveau Bac	Destinataire niveau Bac+5 et plus
Expéditeur niveau inférieur au Bac	++	+	--
Expéditeur niveau Bac	+	+	-
Expéditeur niveau Bac+5 et plus	--	-	++

Marie BERGSTRÖM, « (Se) correspondre en ligne. L'homogamie à l'épreuve des sites de rencontres », *Sociétés contemporaines*, 2016/4 (N° 104), p. 13-40

7. Repérez les deux cas où la probabilité d'une prise de contact est la plus forte. Qu'observe-t-on ?
8. Peut-on dire que les sites de rencontres réduisent fortement l'homogamie sociale ?